

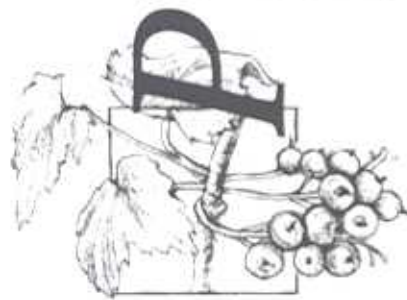
25 NOVEMBRE

**A LA SAINTE CATHERINE TOUT BOIS PREND RACINE
PLANTONS UN ARBRE**

LES PETITS FRUITIERS



REGION WALLONNE - CONSERVATION DE LA NATURE



planter un arbre, geste symbolique s'il en est.

Depuis 1983, à l'occasion de la Sainte-Catherine, la Région Wallonne organise une distribution d'arbres. Cette année, la Journée de l'Arbre met à l'honneur les petits fruitiers. Une telle opération ne présente pas en soi les caractères d'une vaste campagne de Conservation de la Nature. Quoique...

Le thème principal retenu en 1989 permettra de renouer avec une autre forme de nature dont nos parents, nos grands-parents connaissent à la fois la richesse et la simplicité. Tout autant qu'une forêt, qu'un marécage ou qu'une lande, un jardin constitue un endroit privilégié pour apprendre à connaître, à aimer plantes, insectes et oiseaux.

Planter un groseillier, un noisetier, un néflier devient alors pour beaucoup d'entre nous une bien agréable façon de réveiller la mémoire et de faire revivre les souvenirs de notre enfance.

Les petits fruitiers, c'est un peu un retour aux sources.

Apprendre à un enfant à planter un arbre sur lequel il veillera dans l'attente des récoltes de l'été, c'est en même temps lui permettre de découvrir, chez lui, le monde passionnant des insectes, des oiseaux.

Les petits fruitiers? C'est la diversité assurée.

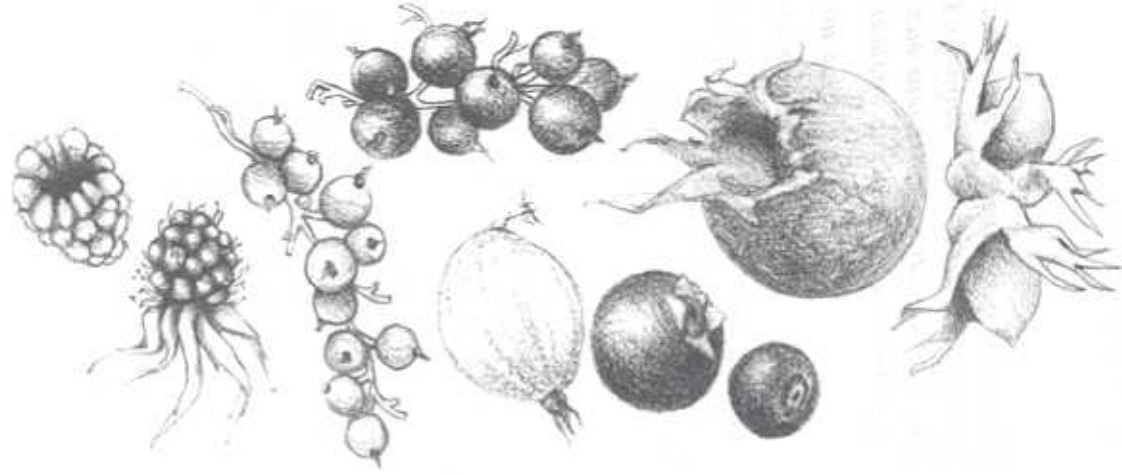
Leur saveur? C'est à la carte et selon votre humeur.

Les petits fruits, c'est plus que le remède aux matins moroses. C'est une invitation au jardin d'antan, une invitation au lendemain. Que les fruits rouges, verts, noirs des groseilliers, cassisiers, framboisiers soient, dans votre jardin, un symbole de vie, d'accomplissement et de renouveau permanent.

Sombre l'avenir?

Edgard HISMANS.

Un peu de systématique



NOM FRANÇAIS

Framboisier

Ronce

Groseillier à grappe

Cassisier
(ou G. à cassis)

Groseillier à
maquereau

Myrtillier
Myrtillier géant
(bleuet)
ou M. américain

Néflier

Noisetier

botanique

NOM LATIN

Rubus idaeus

Rubus fruticosus

Rubus ursinus

Rubus x sp.

Ribes rubrum

Ribes x sp.

Ribes nigrum

Ribes grossularia

Vaccinium myrtillus

Vaccinium corymbosum

Mespilus germanica

Corylus avellana

Corylus maxima

purpurea

FAMILLE BOTANIQUE

Rosacées

Rosacées

Rosacées

Rosacées

Grassulariacées

Grassulariacées

Grassulariacées

Grassulariacées

Ericacées

Ericacées

Rosacées

Rosacées

Rosacées

Framboisier

Les framboisiers cultivés en Europe dérivent d'une espèce de ronce indigène dont Pline rapportait déjà la dénomination actuelle de « Ronce du mont Ida ». Cueillis depuis très longtemps, les framboisiers ont commencé à être cultivés dès le Moyen Âge.

La plante

Le framboisier est un petit arbuste (1 à 2 m), plus ou moins épineux, dont les pousses aériennes ne vivent que deux années.

Chaque printemps, la souche du framboisier émet de nouvelles tiges (les « turions »).

Les tiges peuvent fleurir différemment :

- sur les framboisiers « unifères » (*), les fleurs apparaissent sur les tiges qui ont déjà vécu toute une saison de végétation : le turion a poussé durant le printemps, l'été, et est entré en repos durant l'hiver ; au printemps suivant, on voit apparaître des rameaux latéraux, qui fleurissent et fructifient en été (mi-juin à mi-juillet).
- sur les framboisiers « bifères » (**), une première floraison apparaît sur les pousses de l'année, en fin d'été (fructification en septembre-octobre).



L'année suivante, ces mêmes pousses produisent à la manière des framboisiers non remontants, le bois produit donc deux fois : au début de l'automne sur la tige de l'année, et en été de la deuxième année sur les pousses latérales.

Les fruits

La framboise est constituée d'un ensemble de fruits (les drupes) groupés sur un cône (le réceptacle). Contrairement aux mûres, les framboises se détachent du réceptacle lors de la cueillette.

(Rubus idaeus)

Par contre la chaleur entrave son développement.

Les sols légers, faciles à pénétrer, frais, sont les plus favorables.

Les racines superficielles du framboisier se développent mal dans les terres lourdes ou séchardes.

Les modes de conduite

On plante les souches de framboisier à 0,6 à 1 m l'une de l'autre, en lignes espacées de 1,5 à 2 m.

Les différentes tiges produites par chaque souche peuvent être :

- laissées libres, sans support
- ou « fagotées » avec un tuteur d'environ 1,5 m
- ou « palissées » : sur 3 ou 4 rangées horizontales de fil de fer.

Lorsque l'on a suffisamment de plantes, on peut utiliser la conduite « hollandaise » : de chaque côté de la ligne de framboisiers, on installe des rangées de fils de fer sur des tuteurs obliques ; les pousses de l'année sont palissées d'un côté, et les tiges de l'année précédente sont palissées de l'autre côté.

(*) — Unifère (on dit aussi « non remontant ») : qui fructifie une fois par an.

(**) — Bifère (on dit parfois « remontant ») : qui fructifie deux fois par an.

Les framboises sont jaunes, roses, ou d'un rouge plus ou moins intense. Ce sont des fruits très parfumés, pouvant atteindre 2 cm chez certaines variétés.

La cueillette, la conservation et le transport sont très délicats, ce qui donne au framboisier un intérêt particulier pour la culture d'amateur.

L'environnement

Cultivé en plaine et jusque 1.500 m d'altitude, le framboisier ne craint pas le froid ; la floraison est tardive et peu sensible aux gelées de printemps.

Framboisier



palissage du framboisier
forme libre.



palissage sur fils de fer

En hiver, il est alors très facile de supprimer toutes les pousses qui ont deux ans.

La taille

La taille du framboisier est extrêmement simple : en février, on sectionne à leur base les vieux rameaux qui ont fructifié.

Les nouvelles pousses les plus robustes sont gardées (et palissées sur les fils de fer) tous les 30 cm en éliminant les rameaux grêlés.

On peut aussi pincer l'extrémité des tiges les plus longues au-dessus du dernier fil de fer.

La récolte

Un pied de framboisier peut porter de 400 à 800 g. de fruits, mais la récolte est délicate : elle ne se fait qu'à maturité complète lorsque la framboise se détache facilement de son pédoncule ; il faut donc cueillir régulièrement, au fur et à mesure de la maturation.



tiges fagotées sur un tuteur



méthode hollandaise

Quelques variétés

Cultivars unifères rouges

- « Malling Promise » : fruit de bonne qualité, peu de sucre et peu de jus, assez peu coloré.
- « Malling Jewel » : fruits rouges violacés, plante peu épineuse.
- « Schoenemann » : productive, gros fruits.
- « Zeva » : une des meilleures framboises, parfumée, nombreuses épines.

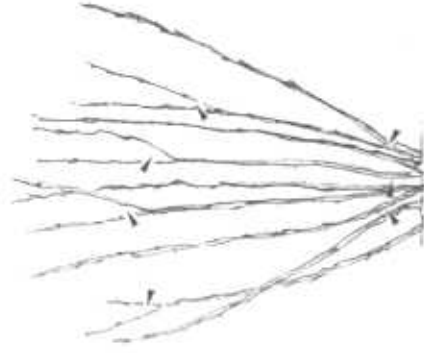
Cultivars unifères jaunes

- « Ambet » : fruit sucré, parfumé, plante sans épines

Cultivars bifères

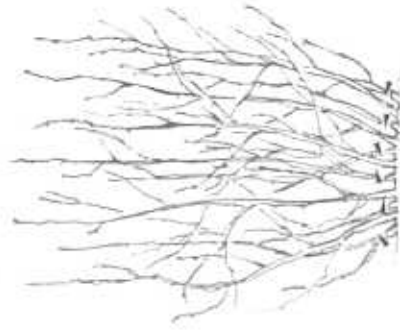
- « Baron de Wavre » : gros fruits réguliers, colorés ; plante moyennement vigoureuse.
- « Septembet » : arbruste de plaine seulement, mais peu exigeant au point de vue de la qualité du sol.
- « Zeva remontant » : exige de très bons sols, mais peut produire de très gros fruits rouge foncé.

Taille du framboisier



Framboisier unifère

Supprimer toutes les tiges qui ont fructifié et conserver les jeunes pousses vigoureuses



Framboisier bifère (remontant)

Éliminer les pousses qui ont 2 ans (déséchées à l'automne) et tailler l'extrémité des pousses (partie qui a porté)

Ronce

(*Rubus ursinus*, *Rubus* sp.)

Le genre *Rubus* comprend plusieurs centaines d'espèces.

Sous le nom de ronce sauvage (*Rubus fruticosus*), on rassemble les multiples ronces d'Europe occidentale, épineuses, dont les fruits noirs appelés mûres sont cueillis et utilisés en confiture.

Certaines formes horticoles cultivées sont proches de la ronce sauvage : *Rubus laciniatus*, *Rubus inermis*... Les ronces modernes cultivées sont issues de croisements nombreux et il devient difficile de les situer au point de vue botanique.

La plante

La ronce est un arbuste sarmenteux plus ou moins érigé; les pousses de l'année sont très vigoureuses (2 m et plus).

Les tiges fructifient sur le bois de l'année précédente (deuxième année de croissance) et les ramifications latérales fructifient à leur tour; les ronces ont une fructification remontante.

Les feuilles sont caduques ou demi-persistantes (*).



Les fruits

La mûre est constituée, comme la framboise, de petites drupes associées sur un réceptacle conique; au contraire de la framboise, les drupes ne se détachent pas du réceptacle.

Les drupeoles sont fermes, souvent de couleur rouge foncé à noire, mais certains cultivars ont des fruits blancs.



L'environnement

Comme la floraison de la ronce est encore plus tardive que celle du framboisier, les gelées printanières ne présentent aucun danger.

Par contre les ronces peuvent être endommagées par un gel rigoureux et brutal.

Elles peuvent être cultivées en plein champ sauf dans les régions à très forte inondation, et supportent les conditions de sous-bois, à l'exception de celles des forêts denses de conifères.

Si les ronces poussent particulièrement bien dans les sols riches, elles sont capables de se développer à peu près partout.

(*) Demi-persistant: se dit lorsque les feuilles ne tombent que lors d'hivers rigoureux.

N.B. — Rappelons que les Mûres (*Morus alba*, *Morus nigra*) sont des arbres qui produisent des fruits appelés également mûres (comestibles mais d'une saveur assez terne), arbres dont les feuilles constituent la base alimentaire des vers à soie.

Les modes de conduite

La ronce sauvage recouvre le sol en massifs inextricables; les rejets envahissent vite une grande surface: dans les jardins, on utilisera des variétés horticoles, plus « calmes », qu'il conviendra malgré tout de monter sur un support.

On peut laisser voler les sarments sur une pergola, une clôture, ou encore les palisser sur un mur.

À la plantation, on distance les plants de 3 à 4 m.



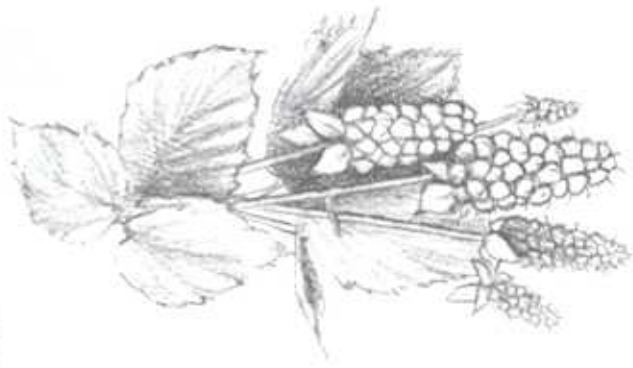
La taille

Dès la fin de la récolte, et jusqu'en hiver, on supprime les rameaux qui ont fructifié au ras du sol. Il convient de garder 3 à 6 tiges de l'année par souche.

La récolte

Les mûres se cueillent d'août à septembre, à point (lorsque leur fermeté commence à diminuer).

Certains automnes plus doux permettent une nouvelle cueillette en octobre.



Quelques variétés

— « Théodore Reimets »: ancienne variété encore très répandue, vigoureuse (pousses de 6 m dans l'année), épines très acérées. Très productive (15 kg par pied).

— « Mûre géante des jardins » (« Thornless Evergreen »): d'origine américaine, cette ronce sans épines est une mutation d'une ancienne variété à feuilles découpées (*Rubus laciniatus*), et est très décorative. En fait, les pousses originaires du collet sont inermes, mais les rejets qui émanent des racines portent des épines, et il convient de les éliminer. Uneousse peut atteindre 5 m dans l'année. Distance de plantation: 3 m x 3 m.

— « Loganberry »: considéré comme hybride d'espèces (ronce framboise) obtenu aux États-Unis (ou par certains comme mutation de *Rubus arvensis*), produit des mûres à couleur de framboise, assez précoces, mais de conservation difficile. Les améliorations actuelles sont peu ou pas épineuses et leur développement est moins exubérant que les premières.

C'est une ronce relativement sensible aux grands froids.

Groseillier à grappes (*Ribes rubrum*)

Les groseilliers, d'origine nordique, n'ont été décrits qu'à partir du XV^e siècle.

La plante

Le groseillier à grappes est un petit arbuste en forme de buisson qui ne dépasse pas 1,5 m de hauteur, à moins d'être mené « sur tige », c'est-à-dire greffé sur une tige de deux ans de *Ribes aureum*.

Les pousses, creuses, se ramifient beaucoup et les racines peuvent émettre de nombreux rejets.

Le bois dépérit assez vite ce qui nécessite une taille de renouvellement après 5 à 8 ans.

Les fleurs apparaissent en grappes, en mai-juin. Leur couleur varie (vert-brun) les rend très discrètes.

L'environnement

L'origine nordique des groseilliers leur confère une résistance totale aux froids hivernaux. Par contre le plein soleil n'est accepté que dans nos régions ; plus au sud, il convient d'ombrager les plantes.

Les gelées très tardives peuvent altérer la floraison, mais le groseillier à grappes craint surtout les longues



périodes pluvieuses qui provoquent une forte coulure. (*)

L'espèce se développe dans tous les sols, à l'exception des terrains fortement calcaires.



Les bouquets floraux se renouvellent par extension d'année en année pendant 4 ou 5 ans, puis disparaissent.

Il est alors temps de procéder à une taille de renouvellement : celle-ci consistera à éliminer les pousses âgées à leur base après la récolte (juillet) ou en hiver.

On peut aussi tailler plus simplement : on laisse la touffe se développer naturellement durant 4 à 5 ans, puis on la recépe. (**)

Les modes de conduite

Le port naturel du groseillier ne permet de le conduire qu'en forme de buisson ou de haie.

Dans les jardins d'amateurs on le préfère parfois sur tige (buisson sur tige).

Une pousse de groseillier ne fleurit qu'à trois ans, tandis que les ramifications latérales portent dès leur deuxième année.

(*) Coulure : se dit des fleurs qui avortent après leur épanouissement.
(**) Recépage : taille totale du végétal au ras de la souche.

Groseillier à grappes

Les fruits

Les grappes de fruits rouges, rosés ou blancs, mûrissent de fin juin à fin juillet. Les variétés récentes produisent des grappes qui peuvent atteindre 50 g.

Les variétés issues de *Ribes vulgare* mûrissent uniformément tandis que celles issues de *R. rubrum* exigent plusieurs cueillettes. L'acidité des fruits de certaines variétés disparaît après un temps de congélation.

Quelques variétés

Variétés à fruits rouges

— « Jonkheer Van Test » : groseillier vigoureux, hâtif, convient à tous les climats. Longues grappes dont les grosses baies se fendent parfois. Variété sensible à la pluie. Très productif. Plantation à 5 m x 3 m.

— « Junifer » : variété précoce, vigoureuse, fruits rouge vif brillant acidulés. — Red Lake : moyennement vigoureux, mi-maison, fruits sucrés.

— « Rindom » : port érigé, les rameaux ne plient pas sous la production. Fruits rouge-rosé. Très résistant aux intempéries et aux maladies. Plantation à 2,50 x 2,50 m

Variété à fruits blancs

— « Versaillaise blanche » : ancienne variété, très fertile, mi-saison, fruits savoureux, un peu acidulés légèrement rosés.

Variété à fruits roses

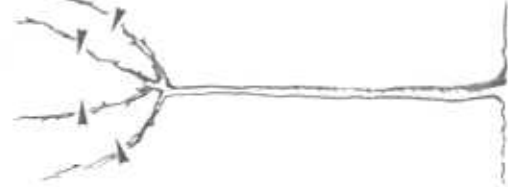
— « Rosetta » : vigoureux, floraison précoce mais fructification assez tardive, bon rendement. Les fruits sont parfois très clairs.

Taille du groseillier

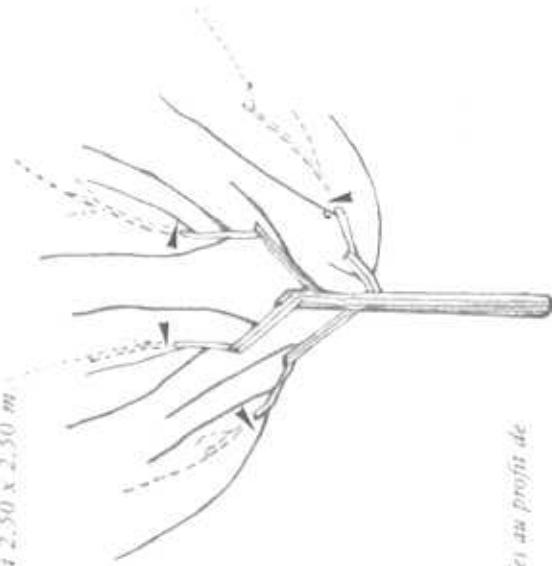
Rabattage après plantation



Groseillier brulivon



Groseillier âgé



Taille d'entretien
Éliminer les pousses âgées au profit de
rameaux jeunes

Cassissier

(*Ribes nigrum*)

Le cassissier ou groseillier à cassis est indigène en Europe du Nord. Il est cultivé depuis deux siècles et fut l'objet de cultures commerciales particulièrement étendues.

Ses feuilles aromatiques sont utilisées en herboristerie.

La plante

Arbuste d'1 m 50 environ, le cassissier a un mode de végétation différent des groseilliers à grappes. Le bois âgé devient rapidement stérile. Sur un rameau, la zone fructifère se déplace donc annuellement. La fécondité de l'arbuste dépend donc de la présence de bois de remplacement.

Les fleurs vert-jaune s'épanouissent en avril.

Les baies noires contiennent un jus très coloré et parfumé.

L'environnement

Le cassissier est rustique, sauf au moment de la floraison. La fécondation des fleurs s'arrête en dessous de + 3 °C.

La plante souffre en climats chauds et secs.

Elle se plaît dans des sols profonds, perméables, frais, mais peut se développer dans des sols moins favorables.

Ses racines restent superficielles.



Le mode de conduite

Il faut accorder au cassissier plus d'attention qu'aux autres groseilliers : la fructification apparaît sur les rameaux lors de la deuxième année, et se maintient difficilement : il convient donc d'éliminer le bois de trois ans et de veiller à son remplacement par des rameaux plus jeunes.

Cette taille est rarement réalisée dans les jardins d'amateur, ce qui restreint la productivité (il est possible d'obtenir 3 kg par pied).

Pratiquement, on se contente souvent d'enlever les tiges âgées pour aérer le buisson en gardant une quinzaine de branches par plante.



Quelques variétés

— « Wellington XXX = Triplex » : très précoce, à mettre en région non gélive au printemps. Grappes moyennes, assez difficiles à cueillir, baies acidulées, parfumées.

— « Selvetgietet » : gros fruits, nonâtres, mûrs en début juillet, rendements réguliers.

— « Géant de Boskoop » : grosses baies de très bonne qualité ; plante vigoureuse, produit en août. Parent de Wellington XXX.

— « Goliath = Monarque » : arbuste vigoureux, à rameaux droits, baies douces, sucrées, pulpeuses ; assez tardif.

Les fruits

On récolte à maturité complète de préférence par temps sec. Les fruits ne se conservent pas longtemps.

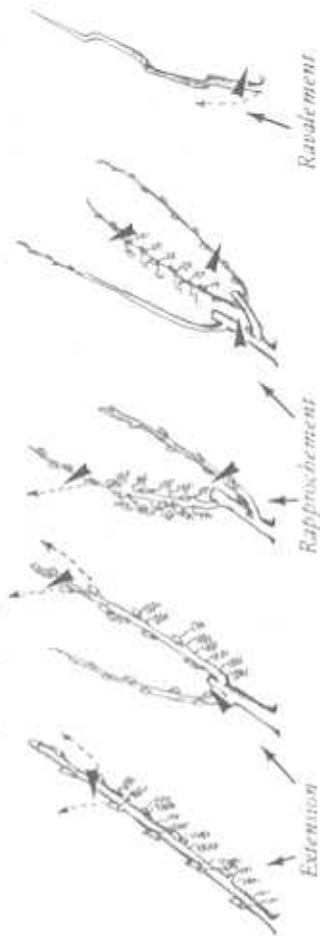


Table du cassissier. Evolution de la taille du cassissier au fur et à mesure du vieillissement du buisson.

Groseillier à maquereau ou groseillier épineux

Sauvage dans les montagnes européennes et nord-africaines, le groseillier épineux a pris ses lettres de noblesse en Angleterre et en Irlande, pays dans lesquels il est très cultivé. Le rendement des groseilliers à maquereau est très constant dans le temps; cette sécurité a contribué à placer cet arbuste dans les petits jardins.



La plante

Petit buisson touffu, le groseillier épineux atteint rarement 1 m. (*) Les rameaux grêles, flexibles et fortement épineux portent des fruits solitaires ou associés par deux ou trois.

On conduit aussi le groseillier épineux sur une tige d'environ 1 m de haut. Les vieilles variétés sont très sensibles au « Blanc » (oidium). Ce fait justifie la recherche de variétés nouvelles, résistantes.

(Ribes grossularia)

Les fruits

Les baies assez grosses sont de couleur verte, jaune ou rouge terne, glabres, velues ou épineuses. La chair est douce, acidulée. On peut cueillir les groseilles à maquereau depuis la récolte (elles devront être cuites) jusqu'à la maturité totale qui a lieu, selon les variétés, de début juillet à mi-août.

Quelques variétés

- « Winham's Industry » : productive, précoce, moyennement vigoureuse, fruits rouges à épiderme duveteux.
- « Achille » : ancienne variété, de port pleureur, productivité correcte, de mi-août. Fruits rouge-pourpre, glabres.
- « Résistenta » : maturité tardive, grande fertilité; cette variété à fruits blancs est surtout intéressante pour sa résistance à l'oidium.
- « Bonio » : variété hybride d'espèces, issue d'un croisement entre cassissier et groseillier à maquereau.

(*) Il existe également des cultivars sarmenteux.



La conduite

Les plantes sont établies en touffes (au sol ou sur tige) plantées à 1,5 à 2 m en tous sens.

On peut également planter les groseilliers épineux en haies défensives (1 m entre plants).

Les souches rejettent abondamment, ce qui contribue à renouveler le bois qui dépérit assez vite.

La seule opération de taille consistant à éliminer le vieux bois.

Myrtilier

Plantes acidophiles (comme les rhododendrons) les *Vaccinium* sont originaires d'Aïte et d'Amérique du Nord.

Ils produisent les myrtilles, aïrelles, bleuets...

1. L'aïrelle (*Vaccinium vitis-idaea*) est cueillie dans les landes et marais d'Europe du Nord.
2. Le myrtilier vrai (*Vaccinium myrtillus*), plante couvre-sol (30 cm de haut), décorative, est indigène. On le trouve dans les landes et sous-bois. Les fruits sont petits et très parfumés.
3. Un myrtilier sauvage des États-Unis (*Vaccinium myrtilloides*) produit des fruits qui font l'objet d'exportation vers l'Europe.
4. Le bleuët (*Vaccinium corymbosum*), appelé encore myrtilier géant du Canada (parfois myrtilier américain) est un buisson de 1,5 m de haut qui forme de gros fruits (20 mm).

D'autres espèces de *Vaccinium* produisent des fruits assez proches, mais sont moins connues, du moins en Europe :

- La canneberge (*Vaccinium macrocarpon*) est commercialisée aux États-Unis.

— L'espèce *Vaccinium oxycoccos* produit un fruit intermédiaire entre



Les fruits

Les nombreuses baies sont bien noyâtées, avec un épiderme pruné.

On dit que la consommation de myrtilles contribue à améliorer la vision nocturne.

Les fruits mûrissent progressivement sur l'arbuste, et la récolte s'étale durant un mois à un mois et demi, à partir de mi-juillet pour les variétés précoces, jusqu'à fin septembre.

(*Vaccinium* sp.)

L'environnement

Bien qu'il soit rencontré en sous-bois, le myrtilier accepte le plein soleil.

La plante est rustique et les fleurs assez résistantes aux gelées.

Le caractère acidophile des *Vaccinium* rend leur culture délicate dans les jardins : il est très souvent impératif d'enlever le sol en place et d'apporter de la terre de bruyère ou de la tourbe en mélange pour obtenir un substrat filtrant dont le pH est compris entre 3,5 et 5.

Une carence en fer peut apparaître, causée par un excès de calcaire.

La taille

La floraison a lieu sur les rameaux de l'année précédente.

Les opérations de taille ont pour but de supprimer les rameaux faibles à leur base, car ils seront peu fructifères, de façon à favoriser de nouvelles pousses.

Quelques variétés

— « Bluc Crop » : myrtilier géant, à gros fruits, vigoureux et rustique, récolté de mi-juillet à mi-octobre. C'est une variété largement cultivée dans beaucoup de régions.

— « Goldstrom ».

Néflier

(*Mespilus germanica*)



Originaire d'Asie Mineure, le néflier commun a été importé en Europe il y a 2.000 ans.

La plante

Petit arbre de 4 m de hauteur portant des rameaux tortueux, il a un tronc court à l'écorce grise.

Les feuilles sont longues (10 cm) ; les fleurs blanches solitaires apparaissent à l'extrémité des pousses, comme chez le cognassier.

Le fruit, de 3 à 4 cm de diamètre, est gris-vertâtre avant maturité puis couleur rouille.

La pulpe est blanche, et prend une teinte brunâtre après blêuissement : en effet, même mûrs, les fruits sont très astringents ; ils ne deviennent très sucrés qu'après une période de gel, puis une période de 2 à 6 semaines de conservation, alors que les fruits sont sur l'arbre ou tombés sur le sol, ou encore en fruitier.

Le néflier est souvent greffé sur arbutine ou cognassier : il se présente en arbuste buisson, demi-tige ou tige.



La conduite

On doit réserver à chaque néflier un espace de 4 m x 4 m au moins ; il est en effet conduit en forme libre. Lorsqu'il est taillé (en haie), il ne fleurit pas.

Il est parfois utile d'élaguer la ramure pour aérer l'arbuste.

La récolte

La récolte des fruits se fait en fin d'automne après les premières gelées mais avant la chute des feuilles.

Une conservation en local aéré est alors nécessaire pour permettre le blêuissement (amoïssement et virage au brun foncé de la pulpe).

Comme les fruits peuvent être consommés après leur chute, on peut planter le néflier dans une pelouse, en vue d'amortir les ébocs.

Quelques variétés

— « Néflier à gros fruits » : variété la plus cultivée.

N.B. — Le néflier du Japon ou hibiscier (*Eriobotrya japonica*) qui produit des fruits acidulés (*bibacas*), exige un climat méditerranéen.

Noisetier



Spontané en Europe, en Afrique du Nord et en Asie mineure, le noisetier est connu depuis la nuit des temps.

On l'appelle aussi coudrier ; il est souvent utilisé dans les baies libres et les bosquets.

La plante

C'est un arbuste qui, en conditions naturelles, présente de nombreuses tiges originaires de la souche. Il prend l'aspect d'un gros buisson touffu. Le noisetier porte des fleurs mâles et femelles bien caractéristiques en hiver (février-mars).

Les chatons mâles sont très visibles, tandis que les fleurs femelles se cachent dans les bourgeons et ne laissent apparaître que leurs stigmates rouges.

C'est le vent qui assure la fécondation. Comme les fleurs mâles ne libèrent pas toujours leur pollen au moment où les fleurs femelles sont réceptives, il est conseillé de planter plusieurs variétés ensemble.

(Corylus avellana)



Mode de conduite

Il suffit d'entretenir la vigueur de l'arbre en ravaland périodiquement les branches âgées, opération d'autant plus facile que le noisetier émet de nombreux rejets de souche.

Environnement

Plante de plein champ, le noisetier ne craint que les gelées assez fortes (-8°C) qui surviendraient pendant la floraison.

En sous-bois, la production est inférieure à celle obtenue en plein soleil.

Tous les sols conviennent au noisetier, même les sols très calcaires, mais il n'accepte pas d'avoir les « pieds dans l'eau ».

Les fruits

Les noisettes sont très riches en calories, comme tous les fruits secs, on peut les consommer fraîches (en vert) pour apprécier le goût de noisette, ou en sec, quand on arrive à détacher le fruit aisément.

Quelques variétés

On retiendra les variétés à gros fruits :

— « Bergeret » : fruit allongé, mûr en fin octobre - début novembre. Cultivar peu vigoureux mais productif.

— « Merveille de Bollwiller » : variété vigoureuse, à fruits ronds sucrés.

Maturité : fin octobre. Cultivar conseillé comme pollinisateur

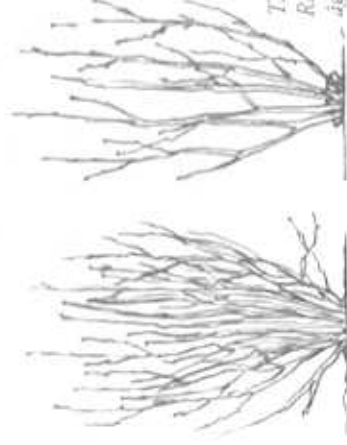
— « Segotbe » : fruits ronds plus petits, mais parfumés et sucrés, maturité en septembre.

N.B. — Plusieurs noisetiers ont un intérêt particulier pour

l'ornementation des jardins :

— *Corylus avellana* « contorta » : aux branches curieusement tordues.

— *Corylus maxima* « purpurea » : aux feuilles pourpres, fruits longs et étroits.



Taille du noisetier
Ravagelement périodique des branches âgées.

Planter un arbre

La réussite d'une plantation dépend de plusieurs facteurs. Il faut mettre le bon arbre au bon endroit et dans les meilleures conditions de reprise. La transplantation doit avoir lieu entre la mi-octobre et la mi-mars. Avant la mi-octobre, les feuilles des espèces caduques sont encore trop nombreuses. Elles vont pomper toutes les réserves en eau et assécher le plant. Après la mi-mars, les nouvelles radicelles du printemps commencent leur croissance; la transplantation va donc les briser, ce qui entraîne une mauvaise reprise et la diminution de vigueur durant la première année. Il faut éviter de planter en période de gel ou de dessécher le plant en laissant les racines nues trop longtemps exposées à l'air.

S'il n'est pas possible de planter dès la réception des plantes, il faut mettre les plants en terre dans une petite fosse creusée à l'abri d'un mur ou d'une baie. Recouvrir ensuite soigneusement le tout de terre fine et arroser. Cette opération est appelée la mise en jauge.

Toutefois, pour les périodes de courte durée (quelques jours), les jeunes plants ou les arbres peuvent être simplement stockés dans une pièce froide, remise, garage. Il suffit de s'assurer que les racines ne dessèchent pas, en les emballant dans un sac en plastique, du papier journal humide...

Recommandations générales pour bien planter.

- travailler le sol en profondeur;
- habiller les racines, c'est-à-dire procéder à l'aide d'un sécateur à une taille soignée des racines trop ou mal développées;
- traîner les racines en les trempant dans un mélange boueux de compost et — si possible — de boue de vache;
- étaler les racines dans le trou de plantation, sans les comprimer vers le bas ni les retrousser vers le haut. Idéalement, le trou de plantation doit mesurer de toute part dix centimètres de plus que l'encombrement des racines;
- tasser régulièrement et fortement autour des racines;
- pailler le pied du plant avec des feuilles mortes, de la paille ou des écorces afin de le protéger contre le gel;
- la moindre végétation pousant à moins de 30 cm du tronc fait concurrence au bon développement de l'arbre ou de la baie; il faut veiller à nettoyer le pied durant les trois premières années;
- s'il s'agit de la plantation d'un arbre haute tige, il est toujours plus prudent de le fixer à un tuteur planté en même temps que lui.

Adresses utiles

— Cabinet du Ministre Edgard Hismans
Rénovation Rurale, Conservation de la Nature, Zonings Industriels, Emplois
Rue Royale, 67
1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.27.00

— Ministère de la Région Wallonne
Conservation de la Nature
Avenue Albert 1^{er}, 187
5000 Namur
Tél. : 081/24.00.11

LES ECOLES D'HORTICULTURE

— Institut Provincial
d'Enseignement Secondaire
Boulevard Léopold, 92 bis
7500 Tournai
Tél. : 069/22.20.37

— Ecole Provinciale de Spécialités
Horticoles
Rue des Combattants, 15
1310 La Hulpe
Tél. : 010/22.33.76

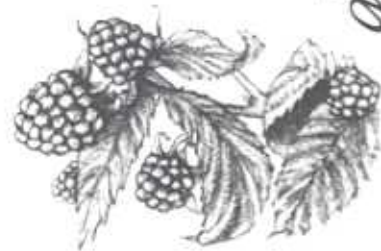
— Institut Technique Horticole
Boulevard Kennedy, 10
7000 Mons
Tél. : 065/33.59.48

— Institut Communal
d'Enseignement Horticole
Rue de l'Espérance, 62
4000 Liège
Tél. : 041/26.37.64

— Ecoles Techniques Provinciales
de Mariemont-Chapelle
Place Communale, 19
6518 La Heire
Tél. : 064/22.13.34

— Institut Provincial
d'Enseignement Agricole,
Forestier et Papetier
Rue du Canada, 157
4881 La Reid
Tél. : 087/37.63.01

— Institut d'Enseignement
Horticole de l'Etat
Rue Verlaine, 5
5800 Gembloux
Tél. : 081/61.06.24



L'année des petits fruitiers

*La Fête de l'Arbre organisée à l'occasion de la
Sainte-Catherine est une action de la Région
wallonne.*

*L'édition 1989 consacrée aux Petits Fruitiers est
menée par Edgard HISMANS, Ministre de la
Renovation rurale, de la Conservation de la
Nature, des Zonings industriels et de l'Emploi.*

Conception graphique et illustration du texte :
M. BRIOT.

Couverture : A. BUZIN.

Texte : M. SIRJACOBS.

*Editeur responsable : Le Ministre E. HISMANS
Rue Royale, 67, 1000 Bruxelles.*

© Région wallonne 1989.